

Prof. Dr. Fanny-Michaela Reisin

Giesebrechtstr. 4 10629 Berlin * fon: 030 883 34 94 * email: FannyM.Reisin@ilmr.de

Berlin, le 7 janvier

2018

Cher Mamadou Saliou Diallo,

***Je vous remercie d'être venu de Conakry en Guinée à Dessau.
Avec vous nous pleurons votre chère mère Mariama Djombo
Diallo et pas moins votre et notre frère Oury.***

J'ai pu faire la connaissance de votre mère, de cette belle et moralement forte fermière de Guinée. En 2012 elle s'est mise en route sur le long chemin vers Magdeburg, parce qu'elle croyait et espérait, d'ailleurs comme nous tous, que la procédure de révision du Tribunal de grande instance corrigerait la procédure du tribunal de Dessau et casserait l'absurde sentence prononcée après une tromperie inouïe.

Mariama Djombo Diallo était convaincue avec nous que les tribunaux allemands rendraient du moins justice à son fils décédé en tirant au clair sans réserve les circonstances scandaleuses de sa mort par le feu en détention du commissariat de Dessau-Roßlau.

Mariama vivait dans la famille de Mouctar Bah. Mouctar était un ami fidèle d'Oury en Allemagne. C'était lui le dernier à avoir téléphoné à Oury la veille du 7 janvier 2005, date traumatisante pour nous tous. Pendant la procédure judiciaire de révision Mouctar déplorait souvent, combien il était dur pour la maman d'Oury de supporter l'attitude froide du tribunal, qui avait à juger la vie et la mort de son fils.

Mariama et moi étions souvent ensemble pendant les pauses des séances, nous nous tenions la main, parfois nous pleurons en silence. Nous ne pouvions jamais rire de bon cœur, tellement la douleur était grande.

Quand il s'est agi de nouveau de la soi-disant crédibilité du fait que son fils aurait mis feu à lui-même, elle ne résista plus. Elle a décidé de partir. Elle ne pouvait plus négliger ses champs à Tourahol (Guinée, Dalaba). C'était son unique source alimentaire abandonnée pendant les nombreux mois, passés en Allemagne.

Ce n'était que peu de semaines après, le 23 juillet 2012, elle devait mourir en travaillant sur les champs, sans aucun doute suite aussi à différentes maladies. Elle n'était plus tout à fait jeune. Mais il est également sûr que la grande douleur face au prétendu suicide de son fils maintenu en Allemagne lui a brisé le cœur. Tous ceux qui l'accompagnaient jusqu'à la fin en ont témoigné. Depuis le 7 janvier 2013, depuis cinq ans alors, à chaque manifestation en la mémoire d'Oury et de victimes de violence raciste, je montre l'image de Mariama Djombo Diallo en tant qu'accusation des mères africaines, qui avaient eu l'espoir que leurs enfants pourraient mieux vivre en Allemagne que dans leurs pays hantés par des guerres et des famines.

Cher Mamadou Saliou Diallo,

Merci pour votre résistance, merci de maintenir la plainte. Merci de vous mobiliser fermement et passionnément pour la justice, pour l'humanité, voire pour le rétablissement de l'Etat de droit en Allemagne à travers vos plaintes, avec l'initiative « En la mémoire d'Oury Jalloh » et avec nous tous présents ici.

Je vous remercie d'être avec nous aujourd'hui jour-ci.

Je vous prie de transmettre nos salutations à votre père. Nous ne pourrons avoir de répit tant que justice ne sera pas faite à son fils et sa mort dans la cellule du commissariat de Dessau éclairée. Je vous donne ici ma parole.

Je fais partie de l'„Internationale Liga für Menschenrechte“ (Ligue International des Droits de l'Homme), qui a décerné la Médaille Carl-von-Ossietzky déjà en 2009 à Mouctar Bah et à l'Initiative „In Gedenken an Oury Jalloh“ pour leur courage civique, leur fermeté et leur intégrité.

Vu le travail d'enquête du parquet de Dessau, plus que suspect dans sa globalité, marqué par de dissimulations et de véritables falsifications et vu le fait douloureux que les juges des deux tribunaux n'étaient pas capables de refuser toutes les tentatives de pression politique et d'imposer le droit en vigueur dans le scandale judiciaire de Saxe-Anhalt du 7 janvier 2005, la Liga exige avec l'initiative „In Gedenken an Oury Jalloh“

- 1. de confier l'éclaircissement à un enquêteur spécial indépendant et en même temps**
- 2. de créer une commission internationale indépendante qui pourra enfin faire la lumière sur le 7 janvier 2005 et les 13 années suivantes.**

Chers amis et chères amies,

Dorénavant il y a un premier soupçon de meurtre même chez le procureur en chef Bittmann. Il a rédigé finalement une note dans laquelle il doute de lui-même après 12 ans.

Mais les incohérences continuent!

Peut-être par crainte d'un retour, le dossier Oury Jalloh a été transmis au Parquet de Halle et clôturé en octobre de l'année dernière. « Procédure annulée, enquête complète impossible » dit le communiqué.

Alors l'action revient vers nous dans la rue.

D'ici je lance un appel en direction de la Préfecture de police, à la Justice et au gouvernement de Saxe-Anhalt: Ce statu quo ne peut rester et ne restera pas ainsi !

Précisons le plan à suivre pour le prochain avenir :

Dans le commissariat de Dessau-Roßlau, réputé pour son agressivité et sa violence - dans le passé deux autres incarcérés ont perdu leurs vies, - est arrivé l'inimaginable qui doit être tiré au jour.

Mais ce qui doit nous intéresser aussi, c'est de savoir

- qui est responsable de la thèse qu'Oury s'est incendié lui-même et
- l'identité de celui, qui deux jours après l'anthropométrie judiciaire fait apparaître un briquet, que le commissaire de service n'avait pas intégré dans la liste, parce qu'il ne l'avait pas trouvé dans la cellule.

Le commissariat de police à Dessau, les ministères de l'Intérieur et de la justice ainsi que les responsables du gouvernement de Saxe-Anhalt

soutiennent les dissimulations et les falsifications depuis 13 ans, mais oui, ils sont tous responsables d'un immense scandale de justice.

Les racistes et les ennemis de la démocratie regagnent du terrain en Saxe-Anhalt, et ailleurs.

Je fais appel aux gouvernements régional et fédéral :

Observer, réagissez bien, enfin, avant qu'il ne soit un jour trop tard pour l'Allemagne, de nouveau.

Traduction:

Knut Albrecht

Membre du comité directeur de l'Internationale Liga für Menschenechte e. V. - Ligue Allemande de l'AEDH et FIDH

Secrétaire général de l'Association Européenne pour la défense des Droits de l'Homme (AEDH)